

Ras le bol des jardins saccagés

Plusieurs lecteurs expriment leur amertume devant le vandalisme dont ils sont victimes alors qu'ils cultivent légumes ou fleurs.

Trois fois cette année, c'est trop ! Le Marnais Raymond Benoist en a marre et l'écrit : « Je suis las de cultiver avec soin mon potager, d'y consacrer une bonne partie de mon temps libre en famille et de constater que des voyous profitent de la nuit pour tout détériorer ou voler. À la fin du printemps, on m'a cassé mes piquets de tomates, fin août alors que j'allais arracher mes pommes de terre, quelqu'un m'a précédé et, la semaine dernière, mes choux rouges et verts ont été éclatés à coups de bâton ou de barre de fer. C'est déplorable. C'est de la méchanceté gratuite. »

« J'AI PLEURÉ EN TROUVANT LE ROSIER GRIMPANT EN PITEUX ÉTAT »

Une dame qui se dit de la vieille école, mais qui est d'abord réaliste, fait le même constat : « J'aime les fleurs. Je leur parle. Mais voilà, l'année dernière, une bande de gamins a détérioré les géraniums et cette année ce sont les dahlias qui ont été massacrés. J'ai l'impression que lorsqu'il y avait une vraie morale à l'école et que le service militaire existait encore, on



Nos lecteurs en ont marre de passer du temps à jardiner, pour que d'autres détruisent tout. AFP

n'en était pas là ! » Micheline Morant du sud de l'Aisne, qui se déplace difficilement mais entretient un jardin de fleurs par passion, a été insultée à quatre reprises depuis juillet alors qu'elle binait ou arrosait ses fleurs : « Tu vas voir la vieille, on va s'occuper de tes pétales, t'auras plus que des tiges pour pleurer. Oui, j'ai

pleuré quand j'ai retrouvé le rosier grimpant en piteux état. Parce que ces fleurs-là, c'est d'abord pour mettre sur la tombe de mon mari. » Ces saccages provoquent encore l'ire de Bouquet08 : « À Reihel, j'ai entendu un père dire à son fils : si tu veux offrir des fleurs à ta mère va les cueillir chez le voisin. » ■